

## Le geste et la nuit

Je voudrais écrire de la critique sur l'art comme on raconte ses souvenirs. On ne sait rien de ce genre. Vient-il de la philosophie? Du roman, tant il est vrai qu'il faut éprouver et décrire? De l'autobiographie plutôt? Ou a-t-il la tête poétique? Mais quelle tête? J'ai peur d'oublier la main, comme si toute aventure n'était pas celle du profond, d'une inexplicable pulsion graphique qui hante les tableaux et qu'on devrait traduire... Mais qui le peut, qui n'ait déjà vécu ce tourbillon de présences. Il faudrait écrire dans le désordre du lointain intérieur, qui fait les hantises et les souvenirs, pour faire parler les spectres... Tu ne sais pas ce que tu écris, mais tu sais que *ça s'écrit*, parce que ça vient d'une lumière profonde, mais pourtant si obscure. Avec Jacques Clauzel, je voudrais écrire sur la nuit.

J'ai connu Jacques Clauzel en 1992... Photographe qui s'était lui-même éconduit, il avait pris congé de ses appareils, les avait dispersés comme pour ne plus toucher au miroir argentique, avait plongé de l'autre côté dans la suie et le goudron. Nous fîmes en 1993 *Derricks*, un grand livre carré, puis les autres... Il était venu me demander humblement, moi qui sortait d'une rétrospective aux cent cinquante titres : mais comment faire un *livre d'artiste*? Lui entraînait en livre d'artiste, moi j'allais en sortir, épuisé, pour une décennie...

Il venait du continent noir... Du Midi de la France, il avait poussé vers l'Afrique, son Harrar, s'était installé en Côte d'Ivoire, y avait séjourné longtemps, enseigné à l'ENSAB d'Abidjan... Il avait photographié les devantures de la ville, les petites échoppes des artisans, qui portent leur vie en bandoulière. Puis il avait fermé la porte du quotidien, il s'était fait ermite, avait bouché sa vision. Il avait nagé dans ces fleuves souterrains où errent des ombres noires et blanches. Il faisait maintenant des momies dans la lie de la nuit, des poupées diaphanes flottaient sur d'épaisses ténèbres liquides, granuleuses et bourrées de scories. Il avait osé montrer le cataclysme du fonds, il était enfin libre.